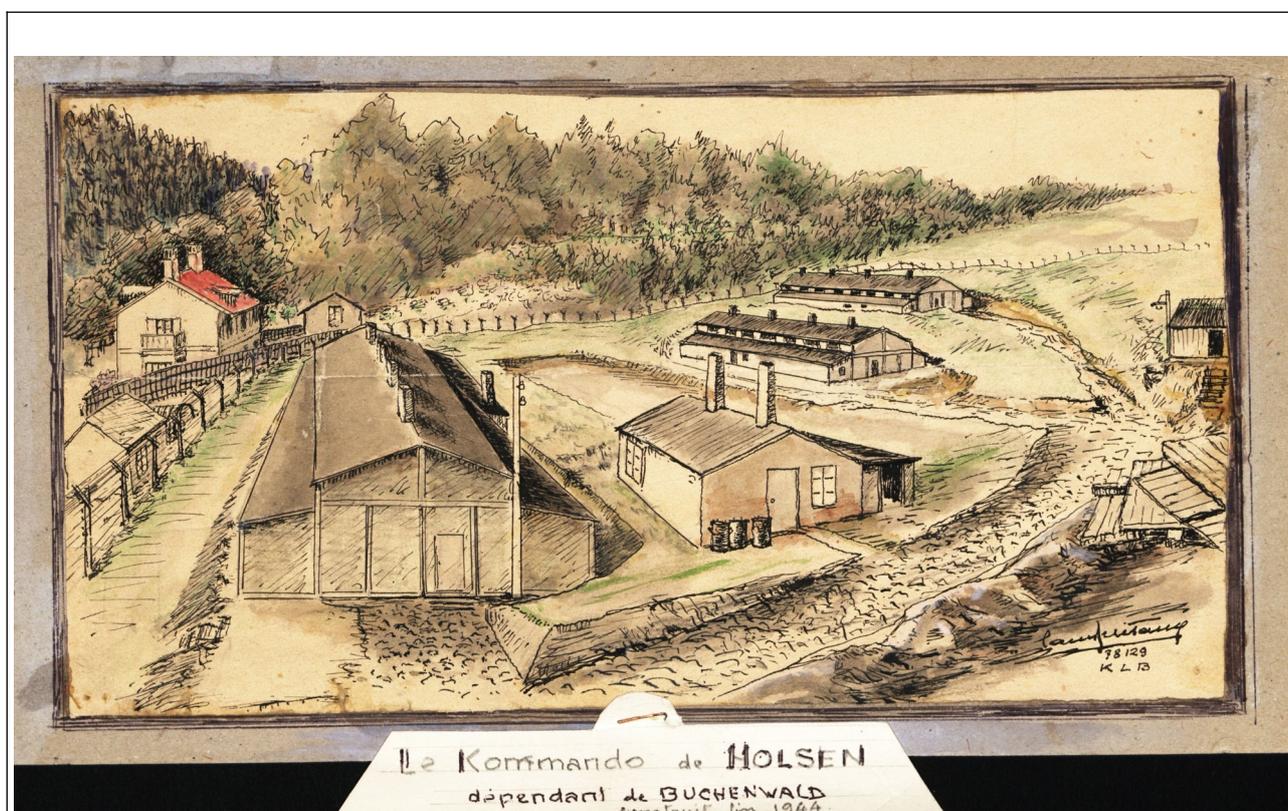




MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE



**CNRD 2023-2024**  
**Apport scientifique**  
**Bibliographie**  
**État des sources aux Archives départementales de la Sarthe**  
*État des sources, sources publiées et bibliographie intégrés à un plan*



Camille DELETANG, *Le Kommando de Holsen, dépendant de Buchenwald, construit fin 1944*,  
dessin  
Fonds Delétang, Arch.dép.Sarthe

*Remerciements à M. Emmanuel Jan, ancien référent CNRD, formateur INSPE, pour son intervention lors de la conférence, son aide dans cette publication, ainsi qu'à Mme Marie-Aimée Ide, déléguée régionale de Yad Vashem, à M. Pierre Lefèvre, Membre de l'AFMD pour son intervention lors de la conférence, à M. Voisin, président de la FNDIRP 72.*

# Apport scientifique

## 1. Sur la Déportation, le Déporté et Résister

### L'importance de la terminologie :

Le mot "déportation" est au singulier mais il revêt différentes dimensions : dimension judiciaire, politique, répression, persécution. Il s'appuie sur l'expérience de plusieurs lieux d'internements, de concentration ou de mise à mort. Il y est aussi question des détenus et de ce qui est entrepris pour éviter leur déportation. On pourra aussi utiliser les côtes ou fonds qui inventorient le cas des "Justes". Il faut aussi s'interroger sur les différentes formes de résistance et sur les possibilités d'opposition, de défiance, de survie, de solidarité entre détenus en déportation.

Le mot « déporté » a une dimension historique et juridique. Le terme « déportation » est né pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'applique à une diversité de cas de déplacés. Les déportés ont différentes réalités : « raciaux », politiques, résistants, etc. Les déportés du travail forcé (STO), prisonniers de droit commun et prisonniers de guerre ne bénéficient pas du statut de « déporté » défini par les lois du 6 et 9 août 1948. Le statut juridique est défini ainsi : ce sont des « déportés et internés de la résistance » et des « déportés et internés politiques ». Ce point permet de gérer les différents rapatriements et l'octroi d'une pension, d'une prise en charge globale et médicale.

L'historiographie française ouvre le mot « déporté » à une définition beaucoup plus large et inclut les finalités dans son champ d'étude en considérant les lieux d'arrivés, les camps de concentration, les centres de mise à mort et enfin, le sort des détenus. Le mot "détenu" ne concerne que très rarement (majoritairement les membres des Sonderkommando) les hommes et les femmes dirigés vers les centres de mise à mort. Ces lieux ont aussi été des lieux de résistance comme ce fut le cas par exemple à Buchenwald début avril 1945 juste avant la libération du camp par les Américains. Jorge Semprun raconte ce fait et différentes formes de résistance en déportation sont relatés dans les extraits suivants :

<https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/i05276515/jorge-semprun-sur-buchenwald>

<https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/i05283754/jorge-semprun-et-le-dimanche-a-buchenwald>

« Résister » c'est s'opposer, se maintenir en vie, rester un homme, partager une culture commune, penser à un avenir, maintenir l'espoir et survivre face à l'oppression et à l'agression. Les extraits des documents présentés ci-dessous évoquent des voies de résistance et de survie. Les lieux d'aisance en particulier sont des lieux de silence ou des lieux de liberté au moins à Buchenwald où l'on écrit, pense, parle, récite, déclame et où l'on se cache.

## 2. Sur l'usage des témoignages ; la relation entre témoin et historien

### La place du témoignage

- Doc., *Le témoin et l'Historien*, extrait d'article publié sur internet.

« Le témoin et l'historien ? Le problème semble réglé depuis longtemps : pratiquement et épistémologiquement. Le témoin n'est pas un historien et l'historien, s'il peut être, le cas échéant, un témoin, n'a pas à l'être, et surtout ça n'est qu'en prenant ses distances par rapport au témoin (tout témoin, y compris lui-même) qu'il peut commencer à devenir historien. Être témoin n'a ainsi jamais été ni une condition suffisante ni même une condition nécessaire pour être historien. Mais cela, Thucydide déjà, nous l'avait appris. L'autopsie elle-même devait passer par le filtre préalable de la critique. Si l'on se déplace maintenant de l'historien vers son récit, la question devient: comment raconter comme si je l'avais vu (pour le faire voir au lecteur) ce que je n'ai pas vu et ne pouvais pas voir ? Vieille question!

Puis, quand l'histoire en est finalement venue, au XIX<sup>ème</sup> siècle, à se définir comme science, la science du passé, elle ne connaissait déjà plus que des "documents". Les "voix" s'étaient muées en "sources" ; et, au terme de cette mutation, les " témoins " ont même cru qu'ils devaient ressembler à des historiens. Péguy, qui le déplore, notait : " Vous abordiez un homme. Vous n'avez plus qu'un témoin ". " Vous allez trouver ce vieillard. Instantanément il n'est plus qu'historien ". Il parle comme un livre.

(...)

Il y a les témoignages : transcrits et réécrits, enregistrés et filmés, jusqu'à l'entreprise récente et employant des centaines de personnes, menée par la Fondation Spielberg. Mais il y a aussi les réflexions sur l'acte même de témoigner, ses fonctions, ses effets sur le témoin, sur les auditeurs ou les spectateurs, avec lancinant ou récurrent, inévitablement, le problème de la transmission, c'est-à-dire tout ce qui tourne autour, pour le dire en anglais du "*vicarious witness*".

(...)

Le témoin d'aujourd'hui est une victime ou le descendant d'une victime. Ce statut de victime fonde son autorité et nourrit l'espèce de crainte révérencieuse qui parfois l'accompagne. D'où le risque d'une confusion entre authenticité et vérité, ou pire d'une identification de la seconde à la première, alors que l'écart entre la véracité et la fiabilité d'une part, la vérité et la preuve de l'autre devrait être maintenu ».

HARTOG (François), « *Le témoin et l'historien* », *Gradhiva*, n°27, 2000, p.1-14. Article consultable sur : <http://www.oslo2000.uio.no/program/papers/m3a/m3a-hartog.pdf>

### Fiches de méthodologie pour recueillir et utiliser un témoignage :

« *Comment recueillir un témoignage et travailler avec un témoin ?* », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 62 septembre 2010, p. 7.

« *Comment utiliser un témoignage ?* », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 114 , septembre 2023, p. 13.

### 3. Sur les femmes dans la Résistance

- Doc., *Résistance de l'internement et de la déportation*, extrait d'un article.

« C'est un fait curieux : l'histoire de la Résistance s'arrête aux portes des prisons, comme si l'arrestation des résistants entraînait l'arrêt de leur participation au combat. Ni les livres pionniers publiés entre 1954 et 1968 aux Presses universitaires de France dans la collection « Esprit de la Résistance », ni les ouvrages plus récents, souvent tirés de thèses ou de colloques universitaires, n'abordent la question de la Résistance en captivité. Quelques monographies s'inquiètent cependant de mesurer la répression dont les résistants ont été victimes, sous la forme d'un bilan quantitatif. On apprend ainsi que les arrestations ont touché entre 25 et 40 % des effectifs résistants et que les interpellés ont été déportés dans la proportion de 40 à 80 % d'entre eux. Au total, les déportés de la Résistance ont représenté plus de 50 000 personnes. Donnant la mesure de l'impact social de la répression, ces chiffres montrent l'intérêt qu'il y aurait, pour l'histoire de la Résistance, à poser la question du devenir résistant des internés. Ici, nous nous intéresserons à la phase concentrationnaire de l'internement, mais une réflexion analogue pourrait être développée au sujet de l'action menée en prison.

(...)

En France, la segmentation de l'historiographie est aggravée par la faiblesse de la production historique concernant le système concentrationnaire. Laurent Douzou a compté que depuis 1964, 37 % des publications françaises relatives à la période 1939-1945 ont traité de la Résistance, tandis que 5 % seulement ont porté sur la déportation. L'historiographie des camps d'internement et celle des prisons sous l'Occupation est un peu moins clairsemée. (...)

L'activité résistante s'est accompagnée d'une mortalité élevée (9 à 18 %) dans laquelle la déportation représente 50 à 90 % des décès. Non seulement 40 à 50 % des déportés ne sont pas rentrés mais les survivants portent le poids du souvenir de ces assassinats dont l'ombre finit par se projeter, rétroactivement, sur l'ensemble de la Résistance. (...)

L'histoire de la Résistance dans les lieux concentrationnaires est donc difficile à écrire à plus d'un titre. Pour le moment, elle repose essentiellement sur des témoignages, mais un usage détourné des archives nazies pourra peut-être lui donner une forme plus structurée. L'obstacle principal demeurera le camp, un lieu dont la norme délibérée était non seulement l'inhumanité mais la déshumanisation. Est-ce une raison pour laisser de côté cette partie de l'histoire ? Puisque, dès la guerre, la distinction entre la « Résistance extérieure » et la « Résistance intérieure » a été posée, il serait logique d'ajouter à ces catégories celle de la « Résistance internée ». Ici, puisque nous réfléchissons à partir de l'exemple des Françaises de Ravensbrück, nous nous limiterons au cas de la déportation par mesure de répression. Par leurs caractéristiques propres, la déportation raciste et les camps d'extermination immédiate nécessitent une étude spécifique.

#### **Qu'est-ce que la Résistance en camp de concentration ?**

Peut-on transposer à la Résistance en captivité le débat sur la définition de la Résistance « en liberté » ? N'y aurait-il pour le captif qu'un rétrécissement de sa marge de manœuvre ? A priori, l'extrême réduction de sa liberté à laquelle le détenu est soumis l'empêche de poursuivre des activités de Résistance. Il ou elle peut seulement tenter d'échapper au système de déshumanisation

en sauvegardant les valeurs traditionnelles dans son réseau de relations immédiates. Dans la Résistance libre, ce comportement discret qui tisse « une société de non-consentement », serait qualifié de « résistance civile ». Il faut donc revenir sur ces définitions avant d'évaluer leur pertinence dans l'univers concentrationnaire.

Il semble que les premiers à conceptualiser une différenciation entre deux types de résistance, la Résistance et la résistance civile, aient été les historiens allemands au début des années 1980. Cherchant à décrire la situation de l'Allemagne sous le Troisième Reich, certains ont opposé *Widerstand*, résistance organisée qui devient ouverte à un moment donné, et *Resistenz*, qui désigne des formes discrètes, ou manifestes mais pacifiques, de non-adhésion ou d'opposition collective. Après les clarifications apportées par François Bédarida pour le cas français, Jacques Semelin a enrichi le débat en posant la définition d'une résistance civile « faite de milliers de petits actes oppositionnels », qui formerait le terreau d'une société indépendante au sein de la société légale officielle. De son côté, Pierre Laborie a récemment défini la Résistance comme un acte de transgression accompagné d'une volonté de nuire à l'ennemi. L'association d'un acte et d'une intention vise à exclure de la Résistance les actions illégales comme le marché noir, par exemple, qui sont indifférentes à la qualité d'ennemis de leurs victimes.

L'acception que nous donnons ici aux deux notions de Résistance et de résistance civile recoupe largement ces distinctions. Selon nous, dans l'expression de « résistance civile », l'adjectif « civile » ne s'oppose pas à « armée » ou « militaire », puisque des activités non violentes comme le renseignement ou l'hébergement de soldats alliés sont considérées comme des actes de guerre par l'occupant, et que l'information et la propagande font aussi partie de la Résistance. « Civile » signale plutôt l'opposition spontanée de citoyens, sans structure de commandement préexistante. L'adjectif « civique » pourrait également convenir, mais le concept de « résistance civile » a une histoire au XX<sup>e</sup> siècle. Il nous vient de la langue anglaise. C'est probablement à travers l'œuvre de Gandhi qu'il s'est imposé, même si Gandhi lui-même en a peu employé l'expression. Il préférerait la « non-coopération », ou la « non-violence », pour se limiter au versant anglophone de sa doctrine. Il se référerait aussi, mais moins souvent, à la « désobéissance civile » prônée en 1848 par Henry David Thoreau pour marquer son opposition à l'esclavage et à la guerre menée au Mexique par les Etats-Unis. L'intérêt actuel pour la résistance civile tient également à la redécouverte, dans les années 1980, d'un vieux concept, celui de « société civile ». Employée maintenant par opposition à l'Etat, la notion de « société civile » a trouvé un regain de faveur avec la montée du libéralisme économique, la mise en cause de l'Etat-Providence et l'effondrement du système soviétique. Elle est même parfois devenue un « symbole de la résistance à l'Etat ».

(...)

Jusqu'à présent, les définitions données de la Résistance et de la résistance civile, centrées sur leurs acteurs, ont peu pris en compte le rôle de la répression. Or l'existence ou non de celle-ci, et ses modalités lorsqu'elle s'abat, interfèrent la définition. Prenons un type de résistance civile : l'impertinence envers l'autorité. Des jeunes filles d'un lycée dont une partie a été occupée par les Allemands s'amuse à pousser leurs cartables sur le passage de ceux-ci dans le couloir ; ou bien des femmes marchant en groupe obligent des soldats allemands à descendre du trottoir pour les laisser passer. Ces pratiques d'incivilité soudent leurs auteures en ébauchant le tissu d'une société rebelle. Mais elles ne sont pas sanctionnées par la puissance occupante qui ne les perçoit pas comme des actes de Résistance. Autre exemple d'impertinence, en prison cette fois : mise au

secret, une résistante commet un acte d'irrespect délibéré en adressant à ses interrogateurs une lettre qui tourne en dérision leur travail. Germaine Tillion écrit :

Fresnes, 3 janvier 1943 Messieurs,

J'ai été arrêtée le 13 août 1942, vous le savez, parce que je me trouvais dans une zone d'arrestation. Ne sachant au juste de quoi m'inculper et espérant que je pourrais suggérer moi-même une idée, on me mit, pendant trois mois environ, à un régime spécial pour stimuler mon imagination. Malheureusement, ce régime acheva de m'abrutir et mon commissaire dut se rabattre sur son propre génie, qui enfanta les cinq accusations suivantes dont quatre sont graves et une vraie :

- 1- Assistance sociale [...]
- 2- Espionnage [...]
- 3- Evasion [...]
- 4- Parachutistes [...]
- 5- Entreprise contre la police allemande.

(...)

Germaine Tillion en assume les conséquences éventuelles, sachant que l'année précédente, sept de ses camarades ont été fusillés et trois autres, des femmes, déportées en Allemagne. C'est un acte de Résistance qui rappelle la parabole de l'abeille décrite par Jean Paulhan dans les Cahiers de Libération de février 1944 : « Tu peux serrer dans ta main une abeille jusqu'à ce qu'elle étouffe. Elle n'étouffera pas sans t'avoir piqué. C'est peu de chose, dis-tu. Oui, c'est peu de chose. Mais si elle ne piquait pas, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus d'abeille. » La lettre de Germaine Tillion est d'autant plus un acte de Résistance qu'elle a réussi à en faire passer la copie hors de Fresnes, et que celle-ci fut donc lue par les résistants libres. L'acte individuel a pris une dimension collective. On voit que c'est aussi le contexte, le poids de la contrainte, la gravité et l'immédiateté de la menace ennemie, qui permettent de qualifier un acte. Le caractère civil ou militaire, individuel ou collectif, de l'initiative, ne sont que des caractéristiques secondes ».

ANDRIEU Claire, « Réflexions sur la Résistance à travers l'exemple des Françaises à Ravensbrück », *Histoire@Politique*, 2008/2 (n° 5), p. 3-3. DOI : 10.3917/hp.005.0003. URL : <https://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2008-2-page-3.htm>

#### 4. Sur un déporté : Camille Delétang

Le Général de Gaulle indiquait dans un discours à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'Alliance française : « *Lorsque l'Historien, loin des tumultes où nous sommes plongés, considérera les tragiques événements qui faillirent faire rouler la France dans l'abîme d'où l'on ne revient pas, il constatera que la résistance, c'est-à-dire l'espérance nationale, s'est accrochée, sur la pente, à deux môles qui ne cédèrent point. L'un était un tronçon d'épée, l'autre, la pensée française* ».

Camille Delétang est un de ceux-là, de ceux qui, par leur pensée, résistent à l'oppression.

- Doc., *Sur l'œuvre de Camille Delétang*, extrait de texte.

« 21 novembre 1944 -

Neuf mois d'exil, loin de la patrie bien-aimée, loin des êtres chers dont on ne peut recevoir de nouvelles et qui n'en ont peut-être jamais reçu eux-mêmes, malgré toutes les tentatives ! Est-il possible qu'un être humain, à mon âge, ait la force de maintenir son cœur et son souvenir lucides et équilibrés au milieu de ces conditions de vie odieuses où nous devons rester, nous les détenus de la résistance française, depuis de si longs mois ! Il faut le rappel des bonheurs passés, l'évocation des visages chéris, ceux qui sont disparus mêlés à ceux qui restent lointains, pour conserver le courage, l'espoir, la force morale, et attendre d'un avenir que l'on voudrait proche, le retour attendu et désiré des affectations qui font resplendir le soleil sur une vie ».

Tiré de WAGNER Jens-Christian, *Redécouverts, Documents-témoignages du camp de concentration de Holzen*, Catalogue de l'exposition itinérante, Fondation des Mémoires de Buchenwald et de Mittel-Dora, Göttingen, Wallstein Verlag, 2013, p. 24.

#### Dessiner, écrire, chanter, réciter est un acte de survie, de témoignage :

- **Un contexte de culture pour tous** : la période des années 30 montre une volonté de développement de politique culturelle sous le Front populaire. L'école publique de la III<sup>e</sup> République avait contribué à cela.
- **Résister par les mots**, c'est résister aux maux par les mots. Il s'agit d'un acte de survie, fait dans l'urgence, face à la mort quotidienne. Résister par le dessin, c'est échapper à la contrainte, c'est créer pour laisser une trace. C'est essayer de compenser un quotidien effroyable en gorgeant son estime de soi par ce qu'il reste de possible expression d'humanité, pour la dignité de soi, de ses camarades, de ses compagnons. C'est donc laisser une trace de l'indicible.
- **Résister culturellement**, c'est considérer que la culture sous n'importe quelle forme permet de rester en vie car la culture est ce que des groupes d'êtres humains partagent ensemble dans une civilisation. C'est ce qui nous unit autour de valeurs, de principes au travers de dessin : c'est un acte d'humanité.
- **S'échapper par l'esprit** est essentiel dans un monde inhumain où dans un camp la vie est dénuée d'humanité mais où dessiner est permise grâce au peu de crayons et de papier laissés dans un atelier, dans un bureau, grâce au marché parallèle. Dessiner est un acte individuel quant au trait mais un acte collectif car quand un dessine sur sa feuille, d'autres surveillent les alentours pour donner l'alerte.

# Bibliographie

## Ouvrages généraux

AUDOUL France, *Ravensbrück 150 000 femmes en enfer*, Paris, éditions " *Le Déporté* ", 1966.

BRUTTMAN Tal, JOLY Laurent et WIEWORKA Annette (dir.), *Qu'est-ce qu'un déporté ? Histoire et mémoires des déportations de la Seconde Guerre mondiale*, Paris, CNRS Éditions, 2008.

CHESNIER Jacques, *La Sarthe déchirée 1939-1944 : un département dans la guerre*, Libra Diffusio, 2008.

LANGBEIN Hermann, *La résistance dans les camps de concentration nationaux socialistes, 1938/1945*, Les nouvelles Etudes Historiques, Editions Fayard, 1981, 510 p.

LALIEU Olivier, *La Zone grise ? : La résistance française à Buchenwald*, Editions Tallendier, 2005, 441 p.

*Paroles de déportés, Témoignages et rapports officiels*, Editions Bartillat, Omnia Poche, 2023, 306 p.

THIÉRY Laurent (dir°), *Le Livre des 9 000 déportés de France à Dora-Mittelbau, camp de concentration et d'extermination par le travail*, Paris, Le Cherche-Midi, 2020.

« Résister dans les camps nazis », dossier guide pour la préparation du CNRD 2011-2012, *Mémoire Vivante*, n° 70, septembre 2011.

## Sources publiées

### Témoignages à l'échelle nationale

AUDOUL France, *18 dessins de Ravensbrück (créés sur place)*, La Martinière, 1996.

CHOMBART de LAUWE Marie-Jo, *Toute une vie de résistance*, Pop'Com, 2002, 200 p.

DALIGAULT Jean, *Œuvres créées en camps et prison*, Edition La Martinière, Musée de Besançon, 1996.

DELABARBE Léon, *Croquis clandestins, Auschwitz, Buchenwald, Dora, Bergen-Belsen*, Cêtre, 1995.

« Déportation et production littéraire et artistiques », *Mémoire vivante*, n°31, décembre 2001.

Exposition et actes du colloque de la FNDIRP à Reims 1995 : *Créer pour survivre*.

GALLON Étiennette, SEDILLOT Stéphanie, *La plume, le crayon et le bronze, sources de mémoire : Henri Gayot, un résistant rochelais déporté au Struthof*, éd. Service départementale de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, 2002.

GERVEREAU Laurent, « Représenter l'univers concentrationnaire », BEDARIDA François, GERVEREAU Laurent, *La déportation. Le Système concentrationnaire nazi*, Paris, Musée d'histoire contemporaine/BDIC, 1995.

KICHKA Henri, *Une adolescence perdue dans la nuit des camps*, 4<sup>e</sup> éd. revue et corrigée, Les Territoires de la Mémoire, 2006, 192 p.

LANGBEIN Hermann, *La résistance dans les camps de concentration nationaux socialistes 1938-1945*, Editions du Grand livre du mois, Paris, 1998.

ONFRAY Joseph, *L'âme résiste : l'âme d'un déporté*, Ed. Charles Corlet, 1<sup>e</sup> éd., 1946, 2<sup>e</sup> éd. 2019, 362 p.

POUZOL Henri, *Anthologie de la poésie européenne concentrationnaire*, Presses Universitaires, Reims, 1995.

ROUGIER-LECOQ Violette, *Témoignages : 36 dessins à la plume Ravensbrück*, Coll. Geneviève Gaulle-Anthonioz et M. P Riquet, Paris : V. Rougier-Lecoq, 1948.

SIRACH Marie-José, *Quand Boris Taslitzky dessinait l'indicible*, dans *L'Humanité*, Paris, 12 décembre 2005.

STREIBEL Bernard, *Ravensbrück un complexe concentrationnaire*, Editions Fayard, Paris, 2003.

TASLITZKY Boris, *Cent onze dessins faits à Buchenwald*, Association française Dora-Buchenwald, Harefeuille, 1978.

TILLION Germaine, *Le Verfügbar aux enfers*, Cinétévé-ARTE, 2008. <https://www.reseau-canope.fr/le-verfugbar-aux-enfers.html>

TILLION Germaine, *Une opérette à Ravensbrück*, Points Histoire, Histoire, Paris, 3e édition, 2015, 544 p.

TILLON Germaine, *Ravensbrück*, Seuil, Paris, 1988.

VERDET André, *Anthologie des poèmes concentrationnaires*, Editions Tirésias, Paris, 1985.

## Ouvrages et témoignages locaux

AUDUC Alfred, *Mémoires d'un agent des réseaux Buckmaster*, Le Mans, 1965.

BEON Yves, *La planète Dora*, Seuil, Paris, 1985, 288 p.

BUSSON Suzanne, *Dans les griffes nazies*, Éditions Pierre Belon, Le Mans, 1946.

BUSSON Suzanne, *Dans les griffes nazies*, t. 2, Éditions du Maine Libre, Le Mans, 1952.

CHESNIER Jacques, *La Sarthe déchirée, 1939-1945*, Le Mans, Libra-Diffusio, 2008, 111 p.

CHESNIER Pierre, *Nous continuons, Camille Deletang (1886-1969) de Verdun à la Résistance*, AERIS, 2014.

CHOMBART de LAUWE Marie-Jo, *Toute une vie de résistance*, FNDIRP, Paris, 2002.

Collectif, *La vie quotidienne des Sarthois 1939-1945*, Le Mans, Cénomane, 1986, 173 p.

DELAPERELLE Caroline, « La destruction du central téléphonique allemand : place de la République au Mans », *La vie mancelle et sarthoise*, septembre-octobre 2004, n°376, pp. 15-16.

GUTMAN Israël, *Dictionnaire des Justes de France*, Fayard 2003.

HUREAU Maurice, *Résistance en Sarthe : Libération du Mans/récits de...*, 1994, Le Mans.

HUTIN Régis, *La Sarthe en guerre : 1939-1945 : l'invasion, l'occupation, la libération, l'après-guerre*, Rennes, Ouest-France, 2004.

JAN Emmanuel (dir°), « 1945, Retour des déportés sarthois », *Supplément à Le Mans Notre ville*, n° 269, 2005.

JAN Emmanuel (dir°), *Hommage aux élus résistants du Conseil Municipal du Mans*, brochure Le Mans Métropole-Numériscann24, mai 2018, 19p.

JAN Emmanuel, *8 août 1944, La Libération du Mans, une liberté retrouvée*, Le Mans, La Reinette, 2004, 127 p.

JAN Emmanuel (dir°), *Supplément à Le Mans Notre Ville*, n°269, 2005, « 1945, Retour des déportés ».

LATOUCHE Caroline, DELAPERELLE Jean-Pierre, « Résistance en Sarthe, Souvenirs de Marice Hureau », *Cercle généalogique du Maine et du Perche*, Le Bordager, 2018, 76 p.

LEFEVRE Louis, *Du bist Jude tu es juif*, Imprim'vert, 2019.

POTRON Daniel, « Un déporté de 6 ans au camp de Bergen-Belsen : Jean Weil », dans *Cahiers fléchois*, 2015, p. 169-184.

RATTIER-BAPTISTE Céline, *Le sauvetage des enfants juifs en Sarthe (1939-1945)*, dans *La Province du Maine*, 1<sup>er</sup> trimestre 1997, p. 339-372.

SEGRÉTAIN Paul, *La vie d'un résistant après la drôle de guerre*, Bessé-sur-Braye, 1996.

SIMON Albert, *Dieu à Buchenwald*, Éditions de l'Atelier, Paris, 2000.

VRBA Rudolf, *Je me suis évadé d'Auschwitz*, J'ai lu, 2004.

WAGNER Jens-Christian, *Redécouverts, documents témoignages du camp de concentration de Holzen*, catalogue de l'exposition itinérante, Fondation des mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora, Wallstein, 2013.

YAGIL Limore, *Des catholiques au secours des juifs sous l'occupation*, Bayard, 2022.

## **Témoignages conservés aux Archives départementales de la Sarthe**

DARONDEAU Jacques, *Jusqu'au bout des années noires*, 2003. 16 J 627

HAUDRY Yvette, *La Résistance : entre Saint-Calais-sur-Anille et Ruillé-sur-Loir : le terrain « Caramel » : 1940-1944*, [2008]. Sous la cote 16 J 719

HUREAU Maurice, *Résistance en Sarthe. Libération du Mans/récits de Maurice Hureau*, 1994. 16 J 346.

LEMARCHAND Eugène, *Détenu n° 11017 à l'Arbeitserziehungs lager (AEL) : camp de rééducation par le travail*, 2011. Sous la cote 16 J 769

LEMARCHAND Eugène, *Un été en 1944 (souvenirs)*, 2004. Sous la cote 16 J 770

MALINGE Robert, *Récit autobiographique ; revu et corrigé par Jean Cathelin et Gabrielle Gray*, 1975. Sous la cote 16 J 315

## Monographie

- Doc., *La déportation*, extrait.

«Seconde arrestation. Le chemin de la déportation

En juin 1943, Raoul Chauchet entrait en contact avec le réseau Hercule-Buckmaster, grâce à Renée et Alfred Auduc. En octobre de la même année, une vague d'arrestations décimait le réseau et, de façon plus générale, la Résistance sarthoise. Raoul Chauchet faisait partie de ceux qui tombèrent entre les griffes de l'ennemi.

Selon lui, il aurait été victime de l'imprudence d'un habitant de Villaines-sous-Malicorne, Leroy. Celui-ci avait vu arriver à son domicile un inconnu se présentant comme un parachutiste venu d'Angleterre. Ne s'étant pas méfié, et croyant bien faire, Leroy avait organisé plusieurs rencontres, dans un café, entre l'inconnu et Raoul Chauchet, qui avait tout fait pour ne pas se dévoiler. Peine perdue car le « parachutiste » n'était autre que Jacques Vasseur, agent français de la Gestapo d'Angers, qui en savait sans doute déjà pas mal sur certaines activités de l'intéressé.

Il était 18 h environ le 27 octobre 1943 lorsque deux jeunes gens en civil vinrent chercher Raoul Chauchet pour l'emmener place du Maréchal-Pétain, avant de le transférer aussitôt à Angers. Le lendemain, il eut à subir un très long interrogatoire plutôt « musclé », lequel fut suivi d'un second, cette fois en présence « d'un grand chef » qui, d'un coup de badine, lui fendit le menton. « Ils m'ont dit qu'ils n'ignoraient pas que, je formais des francs-tireurs, mais j'ai tout de suite compris qu'ils bluffaient. Ils voulaient que je leur donne des noms de gaullistes. Ils m'ont aussi questionné sur un tampon « francs-tireurs de la Flèche » que j'avais procuré à Jarry pour marquer ses brassards. Les Allemands me disaient : « Jarry Napoléon ? Chef ? » Je leur ai dit « Non, ce sont des gamins ? Laissez-les ». J'ai été confronté au teinturier Reboul, arrêté le 28 ».

Après un séjour en cellule à Angers, Raoul Chauchet partit en train pour la caserne de Royal-Lieu à Compiègne, en même temps que quelques dizaines d'autres prisonniers des Allemands, parmi lesquels des Fléchois, Albert Simon, du Groupe Jarry, et les gendarmes Julien Lebossé et Marcel Simon qui furent, eux, transférés à Fresnes. »

Tiré de POTRON Daniel, *Le Pays fléchois dans la tourmente, 1939-1945, Tome 2, La liberté retrouvée*, 1993, p. 23-24.

PASQUIER Gérard, « 50 mois sous l'occupation allemande : la guerre aérienne : le crash du 17 juillet 1944 », dans *Vedacensis*, 2009, p. 2-7.

POTRON Daniel, *8-10 août 1944 : la Flèche retrouve sa liberté*, 2008. Sous la cote PER 1140

POTRON Daniel, *Le Pays fléchois dans la tourmente, 1939-1945, La liberté retrouvée*, 1993.

SAVIN Pierre, *La deuxième Guerre mondiale au Mans (1939-1945) : L'occupation au quotidien (1940-1944)*, 32 p.

## Sitographie

Association de Buchenwald-Dora :

<https://asso-buchenwald-dora.com/archives/dessins-de-camille-deletang/>

Association Buchenwald :

<https://asso-buchenwald-dora.com/le-camp-de-buchenwald/histoire-du-camp-de-buchenwald/la-liberation/>

Base de données des titulaires de la Légion d'honneur :

<https://www.leonore.archives-nationales.culture.gouv.fr/ui/>

Bibliographie en ligne :

<https://www.reseau-canope.fr/le-verfugbar-aux-enfers.html>

Centre international de documentation sur les persécutions nazies :

<https://arolsen-archives.org/fr/>

Centre international de documentation sur les persécutions nazies :

<https://arolsen-archives.org/fr/rechercher-decouvrir/recherche-dans-les-archives-en-ligne/>

Les déportés de la Sarthe :

<https://lesdeportesdesarthe.wordpress.com/>

Fondation de la Résistance :

[https://www.fondationresistance.org/pages/action\\_pedag/recherches-biographiques-sur-resistant\\_dossier-thematique-28.htm](https://www.fondationresistance.org/pages/action_pedag/recherches-biographiques-sur-resistant_dossier-thematique-28.htm)

Fondation de la mémoire de la Déportation :

<https://fondationmemoiredeportation.com/livre-memorial/>

Institut international pour la mémoire de la Shoah :

<https://www.yadvashem.org/fr/collections.html>

Institut National des Archives :

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i05276515/jorge-semprun-sur-buchenwald>

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i05283754/jorge-semprun-et-le-dimanche-a-buchenwald>

Militaires de l'armée allemande :

<https://www.dd-wast.de>

Militaires de l'armée américaine :

<http://www.archives.gov/veterans/military-service-records/>

Militaires de l'armée américaine :

<http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>

Témoignages de la FNDIRP :

<http://www.fndirp.asso.fr>

Titres, homologations et services pour faits de guerre :

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?larub=265&titre=titres-homologations-et-services-pour-faits-de-resistance>

# État des sources, sources publiées et bibliographie intégrés à un plan

## L'histoire de Marguerite ARON

N°	DATE	NOM et PRÉNOMS	NATIONALITÉ	DATE ET LIEU de NAISSANCE	Notes sur l'état de santé physique et moral	Signatures de COMMISSAIRE de Police ou Maire	REMARQUES ou autres à noter
43	1941	ARON Marguerite	Française	14 Mars 1873 à Paris			
44							
44							

Reçu par l'intermédiaire de  
Monsieur le Maire,  
3 cartes jaunes,  
1 reçu n° 28 de recensement  
d'Israélites.  
Ma carte d'identité  
M. Aron

Soit transmis à Monsieur le Sous Préfet  
en exécution de son lettre du 17-1-1942  
Le Maire,  
Aron

MAIRIE DE  
SARTE  
LE 17 JANVIER 1942

Arch. Dép Sarthe, 72 W 315 V

Nous remercions ici Monsieur Yves VOISIN pour son aide dans ce travail.

Arch. Dép Sarthe, 72 W 315, sous préfecture de la Flèche, recensement des juifs, 1941-1944.

Arch. Dép Sarthe, 2000 W 153, Individus appréhendés par les autorités allemandes, arrestations : états nominatifs, correspondance, fiches individuelles de renseignements, rapports de gendarmerie, Août – décembre 1943.

Arch. Dép Sarthe, 616 W 106A, Contrôle des juifs. - Application de l'ordonnance des 27 septembre et 18 octobre 1940 relative aux mesures contre les juifs, Entreprises juives, liquidations (1940-1941), nomination d'administrateurs provisoires (1941). Listes des résidents (1941-1943), arrestations (1942) ; juifs étrangers, internés (1941-1942).

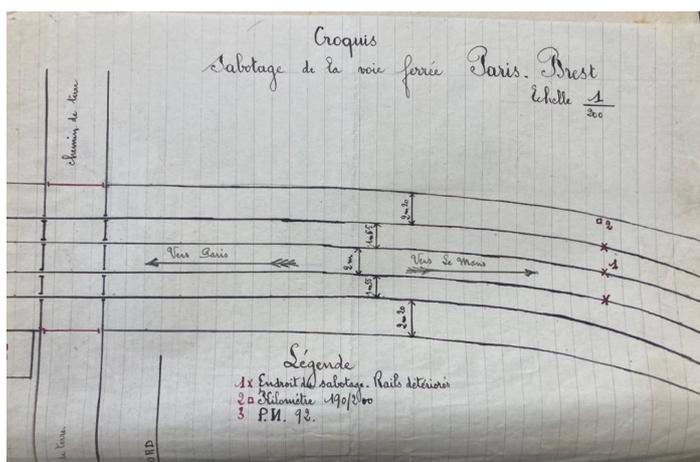
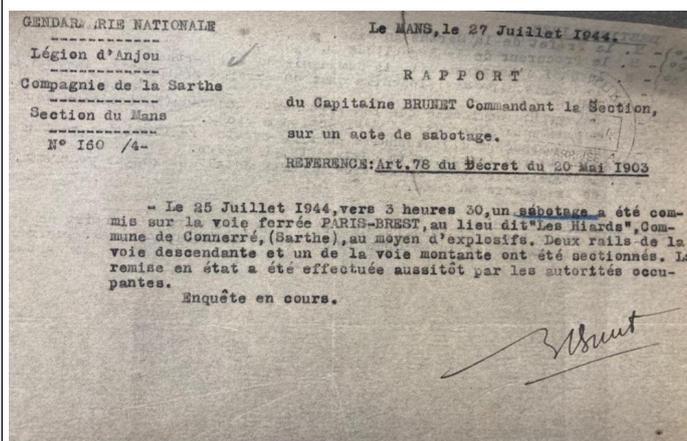
# I- Résister contre la Déportation

« Dans toute l'Europe occupée par le Reich, la Déportation a constitué pour les Allemands un instrument à la fois de répression et de persécution raciale. Les deux pouvaient même être liées, l'idéologie nazie mêlant anticommunisme et antisémitisme, fantasme articulé autour de l'existence d'une alliance « judéo-bolchevique ». Si la Déportation répond à des motivations politiques et idéologiques, il ne faut pas négliger non plus des motivations économiques puisque les déportés servent de main-d'œuvre gratuite et exploitable à merci dans les camps du Reich. « Déportations » doit être utilisé au pluriel pour saisir, par-delà les caractéristiques communes, les spécificités selon les moments de la guerre et les territoires concernés ».

*La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 114, septembre 2023, p. 6.

## 1. Empêcher, entraver

### Le cas des sabotages de ligne de train



Arch. Dép Sarthe, 2000 W 277

- Doc., *Dossier sur l'occupation*, extrait.

Tirés du dossier conservé sous la cote BIB °4 118:

Dossier sur l'occupation :

1. rapport du capitaine du commandement de la section de Mamers ayant trouvé des tracts subversifs, 5 juillet 1943, Mamers.
2. Paul Guimard, article paru dans *Ouest France*, « torture et du commandant Hérin », 9 octobre 1944.
3. « Mort héroïque de Paul Ilias, sauveur de Ballon », dans *Ouest France*, 15 septembre 1944.
4. « Le Mans 13 terroristes condamnés à mort », publié dans « La Sarthe », 11 juin 1943.
5. Carte de la Résistance dans le département de la Sarthe (légende : attentats, parachutages, lieux des combats et attaques ennemies, atterrissages d'avion, mairies cambriolées, sabotages multiples, exécutions, répressions, emplacements des maquis et régions boisées).
6. « M. Paul Chantrel, président des centres d'entraide des rapatriés sarthois a été reçu par le Maréchal », *Ouest France*, 24 juin 1943. [Il a appartenu à la Résistance membre du réseau de renseignement « Alliance » dépendant de l'IS et fut arrêté par les Allemands le 10 mars 1944. avant la guerre, il avait été conseiller d'arrondissement et militant démocrate populaire].
7. Témoignage sur les Chantiers de Jeunesse de M. Nicolas : propos recueillis par J. Sanclivier et J. Termeau, les Chantiers de Jeunesse étaient destinés à occuper les jeunes au chômage et à leur fournir quelques éléments de formation
8. Réquisitions, départs en Allemagne, réfractaires, « J.C. Garnier 1981 »
9. Une jeune sarthoise ouvrière en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale propos recueillis par J. Termeau
10. Rapport du subdivisionnaire à la suite d'une plainte contre un employé de la voirie  
« Ponts et chaussées département de la Sarthe Subdivision de la Flèche » 29 août 1941
11. Carte Internés, Déportés, Fusillés, Victimes civiles de la Sarthe : (Déportés rentrés, Déportés non rentrés, Internés rentrés, Internés non rentrés, FFI morts au combat, Victimes civiles des bombardements, immeubles détruits, Exécutions importantes

La Sarthe, 1939-1947, Arch. dep, Sarthe, Bib°4 118.

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 161 (archives provenant du Cabinet du Préfet) Inscription anti-allemandes, exposition d'images susceptibles d'offenser l'honneur de l'armée allemande. - Effacement et enlèvement : instructions, correspondance.

1942-1943

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 162 (Cabinet d u Préfet) Lutte des occupants contre le « communoterrorisme ». - Recherches, arrestations, condamnations et exécutions (dossiers par affaires) : correspondance, procès-verbaux de police et de gendarmerie, arrêtés préfectoraux d'internement, listes nominatives, état des effets remis aux familles.

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 163 Lutte française contre le communisme et le Gaullisme. - Instructions et renseignements demandés par les autorités allemandes : correspondance.

1941-1943

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 231-233 Internement des individus «dangereux pour la sécurité publique» [terme désignant des repris de justice, mais aussi (et principalement) des militants communistes].

1940-1944

231 Correspondance et listes (1941-1942), (contient aussi le dossier de sept gardes des communications internés en juin-juillet 1944 pour « abandon de poste et fautes graves »).

232 Dossiers individuels (classement alphabétique) A à F

233 Dossiers individuels (classement alphabétique) G à V.

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 249 Protestations et dénonciations. - Documents reçus par le cabinet et enquêtes : lettres anonymes (à caractère politique, dénonciations calomnieuses, injures ou menaces envers le préfet), notes, correspondance, circulaires et projets de circulaires, coupures de presse ; concerne aussi des enquêtes sur les inscriptions sauvages et les tracts envoyés par la poste.

1940-1944

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 261 Propagande communiste . - Lutte et répression : instructions (1941-1942). Tracts, brochures, périodiques clandestins (dont quelques numéros de l'*Humanité* et d'autres émanant d'organes sarthois du PCF-SFUC, 1940-1944). Existence d'affiches de propagande et panneaux publicitaires du PCF-SFIC, enquête : après des communes du département : réponses, correspondance (1941).

1940-1944

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 262-263 Activités communistes. - Rapports de police et de gendarmerie notes, correspondance, affichettes, tracts, brochures, opuscules imprimés exemplaires de publications trouvés sur la voie publique, feuilles communistes locales...

262 1940-1941

263 1942-1944

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 264-266 « Menées antinationales », lutte et répression 1940-1944

264 Collaboration entre les polices française et allemande : instructions (1942). Affaire Chauchet à La Flèche : dossier d'enquête (juillet-novembre 1942). Absence d'organisation gaulliste à Mamers : note du sous-préfet (17 août 1942).

265-266 Statistiques des arrestations et des contrôles : rapports mensuels des préfets<sup>1</sup>, avec état de l'activité des services de police et de gendarmerie, notes et rapports correspondants.

265 1940-1942

266 1943-1944

Arch. dép. Sarthe. 2000 W 267-270 « Menées antinationales », répression et prévention 1940-1944.

267 Presses à imprimer, recensement : listes, états, déclarations de possession (1941) ; contrôle des ventes : instructions, correspondance (1941-1944).

268 Appareils duplicateurs, contrôle des ventes : instructions (1941), autorisations de vente (1940), autorisations d'achat et mises à disposition (1940-1942), déclarations des propriétaires (1942), une liste d'appareils [s.d.].

269 Emissions radiophoniques anglaises et gaullistes, interdiction des écoutes : instructions (1940-1943).

270 Présence de Croix de Lorraine, enquête auprès des communes : instructions, correspondance (1941).

Arch. dép. Sarthe. 2000 W 271 « Menées antinationales ». - Lutte et répression : tracts, brochures et périodiques clandestins trouvés lors d'une perquisition au domicile d'un militant communiste manceau (novembre 1942).

Arch. dép. Sarthe. 2000 W 272-274 Propagande « antinationale » et actes séditions

272 Instructions (1941, 1943), concerne notamment les attentats contre les convois allemands, les inscriptions sur les murs, la manifestation gaulliste prévue pour le 14 juin 1941 et le ramassage des tracts. Tracts anglais, américain et résistants ; nombreux exemplaires de feuilles alliées lancées par avion (« Le Courrier de l'Air », « Revue de la Presse libre », « L'Amérique en guerre » ; périodiques clandestins saisis issus de la Résistance non communiste.

---

<sup>1</sup> Ces rapports mensuels, à partir de 1943, sont doubles : l'un concerne les « menées antinationales de tendance communiste ou anarchiste », l'autre celles qui sont « de tendance gaulliste ou pro-britannique ».

273-274 Activités : rapports de police et de gendarmerie, notes, correspondance, tracts, opuscules imprimés.

273 1940-1942.

274 1943-1944.

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 283, [...] Diffusion de la propagande nationale : brochures, tracts, affiches (1941-1942), *Bulletin de France* du 18 juin 1942, *Bulletin social du Maréchal* bimensuel (juin 1942-février 1943, lacunes).

Arch. dép. Sarthe, 506 W 24, Déclaration d'appareils duplicateurs : listes des possesseurs par communes, bordereaux récapitulatifs, correspondance.

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 125, Officiers et sous-officiers ayant stationné dans la Sarthe. – Fiches nominatives, photographies, listes, cahier portant des notes manuscrites, instructions et correspondance, dont Nuttgerns 1945 – 1946

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 205, « Relève » des prisonniers de guerre. – Recrutement et départ des travailleurs français, Opposition. Réfractaires, identification et traque : notes, rapports, listes nominative, ordre de départ en langue allemande (1942 – 1943) ; risque d'attentat contre les trains de la « Relève » : notes, rapports de police (1942 – 1943).

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 262-263 Activités communistes. – Rapports de police et de gendarmerie, notes, correspondance, affichettes, tracts, brochures, opuscules imprimés exemplaires de publications trouvés sur la voie publique, feuilles communistes locales ...

262 1940 – 1941.

263 1942 -1944

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 272-274 Propagande « antinationale » et actes séditions

272 Instructions (1941, 1943), concerne notamment les attentats contre les convois allemands, les inscriptions sur les murs, la manifestation gaulliste prévue pour le 14 juin 1941 et le ramassage des tracts. Tracts anglais, américains et résistants ; nombreux exemplaires de feuilles alliées lancées par avion (« Le Courrier de l'Air », « Revue de la Presse libre », « L'Amérique en guerre » ; périodiques clandestins saisis issus de la Résistance non communiste.

273-274 Activités : rapports de police et de gendarmerie, notes, correspondance, tracts, opuscules imprimés.

273 1940 – 1942.

274 1943 – 1944.

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 276-277      Attentats contre les biens et/ou les personnes, actes de sabotage, meurtres. – Enquête : procès-verbaux et rapports de police et de gendarmerie, correspondance (classement par affaire)      1941 - 1944

276      8 mars 1941 – 29 décembre 1943.

277      1er janvier – 17 octobre 1944.

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 170, actes de sabotage. – Répression : correspondance, affiche imprimée, avis à la population, 1941

Arch. dép. Sarthe, 2000 W172, Bâtiments publics et industriels, protection à la demande des autorités allemandes d'occupation. – Surveillance extérieure des bâtiments, ponts, télégraphes et centraux téléphoniques : correspondance, coupures de presse (1942). Contrôle, surveillance, protection des usines Renault au Mans, Simmonds à Champassant et Gnome et Rhône à Arnage : instructions, rapports de police, correspondance, listes du personnel constituant le corps de protection (1942 – 1943). Établissements industriels, enquête sur la sûreté des installations et équipements : notices signalétiques, correspondance (1943). Sabotage, répression et constatation de dégradations : correspondance (1941 – 1943). Bureau d'information du Service de propagande allemand à Mamers, surveillance de nuit : correspondance (1943).      1941 – 1943

Arch. dép. Sarthe, 2000W163 : Lutte française contre le communisme et le Gaullisme. – Instructions et renseignements demandés par les autorités allemandes : correspondance. tract PCF 1941-1943.

Arch. dép. Sarthe, 2000W172, Bâtiments publics et industriels, protection à la demande des autorités allemandes d'occupation. – Surveillance extérieure des bâtiments, ponts, télégraphes et centraux téléphoniques : correspondance, coupures de presse (1942). Contrôle, surveillance, protection des usines Renault au Mans, Simmonds à Champassant et Gnome et Rhône à Arnage : instructions, rapports de police, correspondance, listes du personnel constituant le corps de protection (1942 – 1943). Établissements industriels, enquête sur la sûreté des installations et équipements : notices signalétiques, correspondance (1943). Sabotage, répression et constatation de dégradations : correspondance (1941 – 1943). Bureau d'information du Service de propagande allemand à Mamers, surveillance de nuit : correspondance (1943). libérer les communistes, prisonniers et camps de concentration 1941-1943

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 261 à 263 : la propagande

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 261 Propagande communiste. – Lutte et répression : instructions (1941 – 1942). Tracts, brochures, périodiques clandestins (dont quelques numéros de l'Humanité et d'autres émanant d'organes sarthois du PCF-SFIC, 1940-1944). Existence d'affiches de propagande et panneaux publicitaires du PCF-SFIC, enquête : après des communes du département : réponses, correspondance (1941).

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 262-263      Activités communistes. – Rapports de police et de gendarmerie, notes, correspondance, affichettes, tracts, brochures, opuscules imprimés exemplaires de publications trouvés sur la voie publique, feuilles communistes locales ...

262 1940 – 1941.

263 1942 -1944

Arch. dép. Sarthe, 2000W325 Médaille de la Résistance. -Attribution : dossiers nominatifs d'enquête, correspondance, décrets d'attribution.

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 267-270 : émission radio anglaise

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 267-270 « Menées antinationales », répression et prévention 1940 - 1944

267 Presses à imprimer, recensement : listes, états, déclarations de possession (1941) ; contrôle des ventes : instructions, correspondance (1941 – 1944).

268 Appareils duplicateurs, contrôle des ventes : instructions (1941), autorisations de vente (1940), autorisations d'achat et mises à disposition (1940 – 1942), déclarations des propriétaires (1942), une liste d'appareils [s. d.].

269 Émissions radiophoniques anglaises et gaullistes, interdiction des écoutes : instructions (1940 – 1943).

270 Présence de Croix de Lorraine, enquête auprès des communes : instructions, correspondance (1941).

Arch. dép. Sarthe, 525 W 11 : Procès verbaux de police et de gendarmerie nationale 1941-1945

Arch. dép. Sarthe, 556 W 268/2 : Archives de la *Feldgendarmerie* (originaux allemands et traductions), concernent les arrestations et les emprisonnements, les lettres anonymes (1942-1944), la surveillance de l'administration française (1941-1942), les services allemands : circulaires, registres des personnes arrêtées, correspondance, renseignements. 1941-1944

Arch. dép. Sarthe, 615 W 4 : Propagande anglaise et française. - Circulaires tracts, p.v. de gendarmerie, presse, affiche, correspondance concerne notamment les inscriptions sur les murs. 1940-1944

Arch. dép. Sarthe, 702 W 1 : Internement administratifs. - Russes, Espagnols, Communistes : instructions, perquisitions. Camps d'internement : instructions, correspondance. Personnel de Préfecture, épuration. 1940-1944.

Arch. dép. Sarthe, 556 W 123/1/X Résistance à Fresnay-sur-Sarthe. - Rapport du maire sur l'attitude d'un administré E. Faster : livret « Souvenirs de guerre ». Septembre 1944

Arch. dép. Sarthe, 2000WNC347 : Recherche d'individu arrêté et/ou déporté : demande d'enquête. Obtention d'un certificat d'arrestation pour le versement de pension : enquête. Arrestation d'un groupe de résistance suite à dénonciation : procès verbaux, rapports, correspondance. 1944-1947

Arch. dép. Sarthe, 2000WNC348 : Récupération des fonds de l'État prélevés dans les banques ou pris aux troupes d'occupation par la Résistance : circulaire du 4 octobre 1944, correspondance. 1944

Arch. dép. Sarthe, 9J36, Enquête sur la Résistance en Sarthe menée par André Pioger : 2933 fiches événementiels. 36. Les réseaux constitués (207 fiches)

## **2. Refuser le STO en tant que Résistant**

Ici il est question de prendre en compte l'entrave que portent les Résistants au STO et non les réfractaires au STO.

Arch. dép. Sarthe, Bib4°I 18, La Sarthe 1939-1947.

Arch. dép. Sarthe, 1J659, La Résistance dans le canton de Château-du-Loir.

Arch. dép. Sarthe, 9J32-35, Pioger.

Arch. dép. Sarthe, 2000W475-276, minutes d'épuration, faussaires (femmes), secrétaires de mairie, tribunaux d'exception.

Arch. dép. Sarthe, 555W72 Service départemental de la main d'œuvre.

Arch. dép. Sarthe, 648W404. Dénombrement des travailleurs déportés 1939-1945.

Arch. dép. Sarthe, 2000W184, Sursis, demandes et réponses du préfet régional : correspondance (1943-1944)

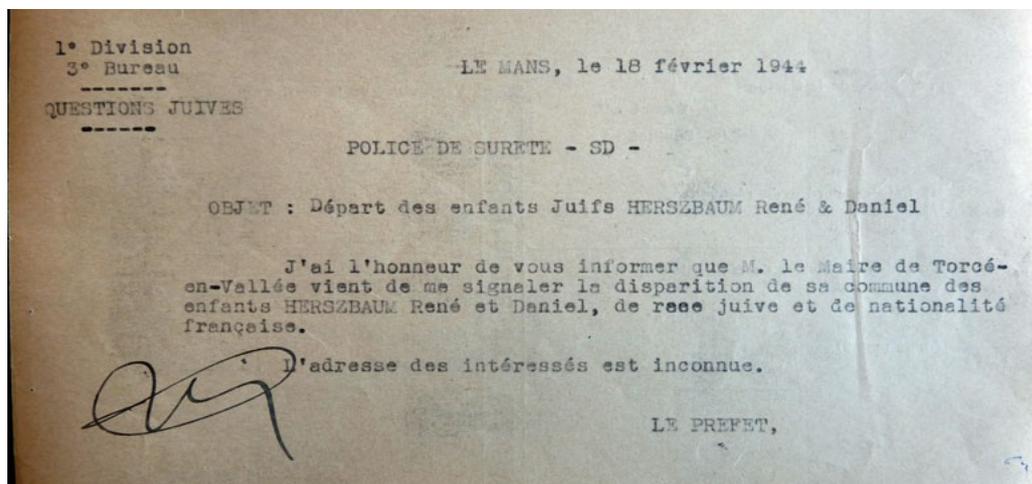
Arch. dép. Sarthe, 2000W155, Individus appréhendés par les autorités allemandes. Répertoires alphabétiques (2 cahiers), le premier ouvert le 15 avril 1942.

Arch. dép. Sarthe, 2000W157, Individus arrêtés par la Gestapo. - Fiches nominatives (juin-juillet 1944).

Arch. dép. Sarthe, 2000W158, Renseignements demandés par la police militaire allemande sur des individus. - Rapports de police, correspondance, fiches de renseignements (juin 1942 - mai 1944) 1942-1944.

### 3. Protéger, sauvegarder

#### L'histoire de Léontine Térouin, épouse Bracchi



Arch. dép. Sarthe, 2000W138

« Elle a cachée chez elle les enfants René et Daniel HERSZBAUM de janvier à septembre 1944 (René HERSZBAUM)

« Ce jour du 26 janvier 1944, nous sommes restés tapis dans un fossé, mon frère et moi, toute la journée. Je savais que notre mère s'était liée d'amitié avec Madame BRACCHI, une française, qui vivait dans un village voisin [il s'agit de Beaufay]. Comme c'était la seule personne que je connaissais, la nuit tombée, j'ai pris mon frère de 4 ans par la main, pour rejoindre cette personne dans ce village distant d'environ 4 km. La nuit tombée, nous avons frappé à la porte de Madame BRACCHI. Elle était déjà informée de ce qui s'était passé. Elle pensait être elle-même surveillée par la personne qui nous avait dénoncés » (René HERSZBAUM)

<https://lesdeportesdesarthe.wordpress.com/bracchi-leontine-gabrielle-nee-therouin/>

Nous remercions ici Madame Marie-Aimée Ide, Yad Washem.

D'autres histoires se trouvent dans les archives ou dans les journaux comme celle des 80 enfants sauvés à la Freudonnière :

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/hugues-aufray-et-lhommage-aux-enfants-caches-3403605>

Arch. dép. Sarthe, 2000W132, Correspondance entre le Cabinet et la Felkommandatur. Janvier-juin 1943.

Arch. dép. Sarthe, 200W153, Individus appréhendés par les autorités allemandes. Janvier-août 1944.

Arch. dép. Sarthe, 2000W155, Individus appréhendés par les autorités allemandes. Répertoires alphabétiques (2 cahiers), le premier ouvert le 15 avril 1942.

Arch. dép. Sarthe, 2000W156, Individus appréhendés par les autorités allemandes. Demandes de renseignements et/ ou d'intervention (pour remise de peine, recours en grâce, libération...), par le préfet à l'initiative des familles ou de la Délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés : correspondance, rapports de police et de gendarmerie, notes, dossiers nominatifs, liste alphabétique des cas traités (1941-1943).

Arch. dép. Sarthe, 2000W162, Lutte des occupants contre le « communo-terrorisme ». - Recherches arrestations, condamnations et exécutions (dossiers par affaires) : correspondance, procès-verbaux de police et de gendarmerie, arrêtés préfectoraux d'internement, listes nominatives, état des effets remis aux familles. 1943-1944.

Arch. dép. Sarthe, 2000W173, Exactions commises par les troupes allemandes. - Rapports de police, procès-verbaux de gendarmerie, correspondance (août 1942-septembre 1944). Agissements et crimes de guerre, enquête : instructions, correspondance, rapports de police, de gendarmerie et des renseignements généraux (1944-1949). 1942-1949

Arch. dép. Sarthe, 2000W217, Surveillance de la population. Rapports hebdomadaires du commissaire des Renseignements généraux (janvier à mai, juillet 1944), rapports thématiques (mars 1943-juillet 1944), rapports journaliers et notes d'information (février-août 1944). Permanences de nuit des Renseignements généraux : correspondance, notes (décembre 1943-mai 1944).

Arch. dép. Sarthe, 2000W231, Individus « dangereux pour la sécurité publique ». - Internement administratif. 1940-1944. Correspondance et listes (1941-1942), contient aussi le dossier de sept gardes des communications internés en juin-juillet 1944 pour « abandon de poste et fautes graves ».

Arch. dép. Sarthe, 2000W253, Internés et suspects. - Fichier. 1940-1944. A à G.

Arch. dép. Sarthe, 2000W265, « Menées antinationales ». - Lutte et répression. 1940-1944. Statistiques des arrestations et des contrôles : rapports mensuels des préfets, avec état de l'activité des services de police et de gendarmerie, notes et rapports correspondants. 1940-1942.

Arch. dép. Sarthe, 2000W266, « Menées antinationales ». - Lutte et répression. 1940-1944. Statistiques des arrestations et des contrôles : rapports mensuels des préfets, avec état de l'activité des services de police et de gendarmerie, notes et rapports correspondants. 1943-1944.

Arch. dép. Sarthe, 2000W280, Internements administratifs. Perquisitions et arrestations : notes, arrêtés d'internement, correspondance, rapports, coupures de presse, ordres de perquisition et procès verbaux d'enquête correspondants (1940-1942), concerne entre autres l'arrestation de vingt-deux communistes par la Police mobile d'Angers en novembre 1941, le déféré d'individus devant la Section spéciale de la Cour d'appel d'Angers, et contient aussi les documents relatifs à la perquisition opérée par les Allemands à la préfecture le 28 janvier 1941.

Arch. dép. Sarthe, 2000W335, « Épurés » et suspects de collaboration. - Dossiers : procès-verbaux de gendarmerie et de police, extraits de jugements, rapports d'enquête, arrêtés préfectoraux, correspondance. 1944-1950. Bea-Beh.

Arch. dép. Sarthe, 2000WNC128, Arrestations et perquisitions opérées par les autorités allemandes. - Interventions : correspondance avec les familles et les municipalités. 1942-1944.

*La Sarthe et Ouest-Éclair*, 11/06/1943.

## II- Résister en Déportation

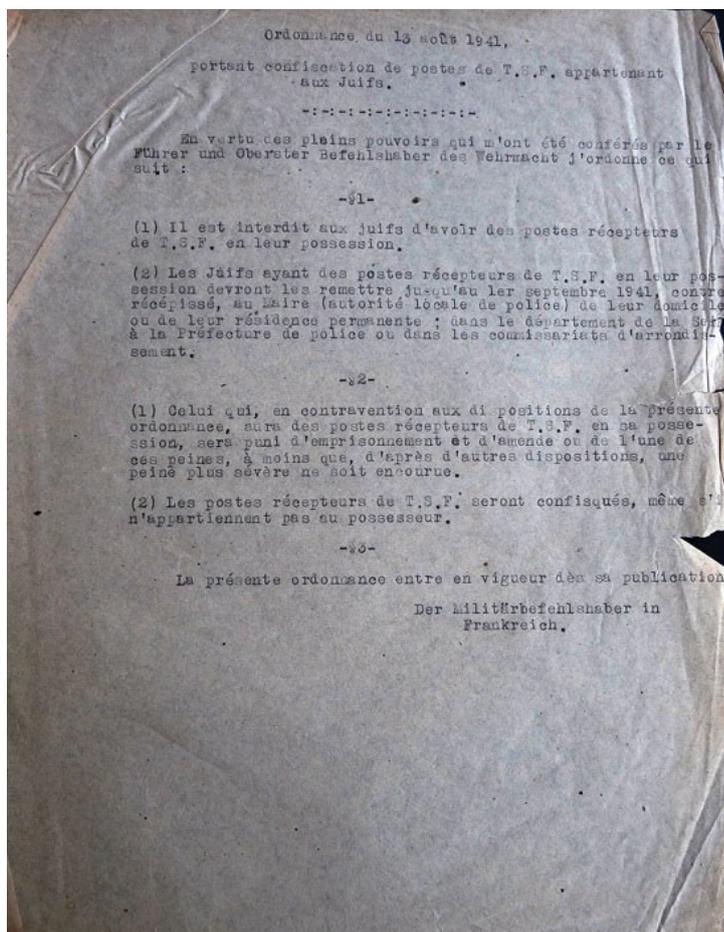
- Doc., *Déportation et répression*, extrait.

« Dans tous les pays sous leur domination, les Allemands ont utilisé la Déportation comme mesure de répression. Le risque d'être déporté à la suite d'une arrestation pèse sur l'ensemble des personnes considérées par les Allemands comme des « ennemis du Reich » pour des raisons politiques et idéologiques. Résister à la Déportation répond donc à la nécessité de sauver des vies, mais c'est aussi un moyen de s'opposer au projet nazi. Certaines personnes visées par les mesures de persécution font le choix de basculer dans la lutte armée comme moyen de s'opposer à la Déportation ».

*La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 114, septembre 2023, p. 14.

## 1. Dans les camps d'internement

### Le cas du Dr Georges Kovacs



Arch. dép.Sarthe. 616W110

Arch. dép.Sarthe, 2000W193, Coupures de presse, correspondance générale (essentiellement des demandes d'intervention de la part de particuliers), procès-verbaux de gendarmerie, rapports de police. 1940-1944.

Arch. dép.Sarthe, 532W35, Originaux français, traductions allemandes et françaises (août-décembre 1942). 1942.

Arch. dép.Sarthe, 616W106A, Contrôle des juifs. - Application de l'ordonnance des 27 septembre et 18 octobre 1940 relative aux mesures contre les juifs. 1940-1944. Entreprises juives, liquidations (1940-1941), nomination d'administrateurs provisoires (1941). Lise des résidants (1941-1943), arrestations (1942) ; juifs étrangers, internés (1941-1942).

Arch. dép.Sarthe, 653W54, Listes, fiches, correspondance pour attestations camps de la Foucaudière au Mans (personnel...) 1942-1945

Arch.dép.Sarthe, 653W55, Fiches d'internement des nomades, correspondance novembre 1940 – mai 1942

Arch. dép.Sarthe, 670W130, Aryanisation économique. - Liste des personnes et des biens juifs (1940-1942). Administrateurs provisoires : liste (déc.1940), nominations, liquidations d'entreprises (1940-1944). Déclaration et états des biens juifs (1940-1942). du Château de la Haute-Fresnaye, commune de Neuville, propriété d'un israélite : incendie accidentel, nomination d'un administrateur provisoire (1942-1943).

Restitution des biens spoliés. - Correspondance avec les ayant droits (1941-1952), enquêtes sur les biens spoliés et sur la situation des biens juifs en septembre 1944.

Arch. dép.Sarthe, 2000W162 Lutte des occupants contre le « communo-terrorisme ». Recherches, arrestations, condamnations et exécutions (dossier par affaires) : correspondance, procès-verbaux de police et de gendarmerie, arrêtés préfectoraux d'internement, listes nominatives, état des effets remis aux familles. 1943-1944

## 2. En prison

- Doc., *A la prison des Archives*, extrait.

« Lorsque je pense à Georges BIELLE, c'est tout naturellement un sentiment de grande reconnaissance que j'éprouve, il s'est ingénié pendant notre mois de détention à nous occuper, pratiquement sans moyens, pour que l'ennui et le découragement ne nous assaillent pas (...)

Un autre jour, c'était beaucoup moins drôle, il nous a donné un aperçu de ce qui risquait de nous arriver si nous étions déportés en Allemagne ayant été prisonnier de guerre puis libéré, il nous a dit avoir vu des détenus, vêtus de la tenue rayée bleu et blanc des bagnards et maigres comme des clous, effectivement de durs travaux sous la menace incessante de coups de nerf de bœuf ; depuis ce jour-là, étant pragmatique par nature, j'avais décidé de doubler ma ration de sucre à chaque cigarette de façon à aborder une éventuelle déportation qui promettait d'être rigoureuse, avec la meilleure forme possible ».

Louis Lefèvre, *Du bist Jude, Tu es juif*, Impr. Deslandes, 1996, pp. 33-40.

Arch. dép. Sarthe, 9 J 45, Tableau récapitulatif du nombre d'adhérents aux diverses organisations traduits devant la Cour de justice et la Chambre civique. Tableaux détaillés par parti (Rassemblement National Populaire, Parti Populaire Français, Francisme, Mouvement Social Révolutionnaire, Comité Ouvrier de Secours Immédiat, Milice, Légion des Volontaires Français, Wehrmacht, Travailleurs Volontaires pour l'Allemagne)...

Arch. dép. Sarthe, 9 J 46, Renseignements collectés sur la Résistance : correspondance, notes ...

Arch. dép. Sarthe, 2000W151, Individus appréhendés par les autorités allemandes. 1942-1944. Décembre 1942-juillet 1943.

Arch. dép. Sarthe, 2000W152, Individus appréhendés par les autorités allemandes. 1942-1944. Janvier-août 1944.

*Voir dans les sources publiés*

### 3. En convoi

- Doc., *En convoi à Ravensbrück et à Zwodau*, extrait de texte.

« Voici enfin le témoignage bouleversant de Jane Deniau, rescapée des camps de la mort :  
Témoignage d'une déportée à Ravensbruck : Matricule N° 27-111 (...)

Vers les camps d'extermination

Après un séjour de 2 mois à Compiègne, un convoi est formé : direction Ravensbrück. Entassés dans des wagons à bestiaux, ces femmes vont voyager dans des conditions épouvantables. Un voyage qui va durer 3 jours et 3 nuits.

« On ne pouvait que rester debout. On s'est organisé pour pouvoir s'asseoir à tour de rôle en prenant appui sur la paroi. Heureusement, dans le wagon, on avait pu se regrouper entre nous saboliennes et angevines. »

Le manque d'hygiène, une tinette qui débord au milieu du wagon, la soif, la faim, les cris... on image mal l'angoisse et la souffrance de ces déportées. Heureusement, quelques-unes essayent de remonter le moral de ces femmes.

« Ma belle-mère Marie, dit Miquette, et une autre Angevine très gaie entonnaient quelques chansons connues, reprises en chœur, pour mettre de l'ambiance. »

Au bout de ce long voyage, ce fut le sinistre camp de Ravensbruck, réservé aux femmes. Jane et ses compagnes arrivées de nuit en tête d'un convoi dit des « 27 000 » sont tout de suite saisies par une odeur âcre, celle des fours crématoires qui fonctionnent jour et nuit. Sous les coups des Kapos, elles doivent trouver une place dans les blocs.

Les unes et les autres découvrent un immense camp peuplé de nationalités diverses. Elles s'efforcent de rester entre Françaises et retrouvent des anciennes de Compiègne. Ainsi que tous les nouveaux arrivants, elles sont mises en quarantaine sanitaire, avant d'être affectées à des travaux de nivellement d'anciens marais, convertis en terrains sanitaire, avant d'être affectées à des travaux de nivellement d'anciens marais, convertis en terrains de culture... pour rutabagas ! Un peu plus tard, certaines sont envoyées au Kommando, en différents lieux. Jane partira pour Zwodan. Au cours d'interminables heures d'attente, station debout, elle réussit à se faufiler dans une file où se trouve sa sœur. Sa mère, par contre, restera à Ravensbruck.(...)

La faim, le froid, les coups (...)

« J'avais un panaris au talon. Un jour alors qu'on marchait au pas, chaussée de claquette de bois, la gardienne est venue près de moi, en me donnant des coups de pieds rageurs sur cet endroit douloureux. Une autre fois, c'était l'anniversaire de ma sœur, nous avons décidé de le lui souhaiter, en cueillant discrètement quelques pâquerettes au pied du revier (l'infirmerie). Nous étions en rangs pour l'appel, je me suis penchée pour glisser quelques mots à ma voisine, le Kapo m'a fait sortir du rang pour me frapper avec force. Je me suis évanouie. C'est après l'appel que mes camarades ont pu me relever ».

Passé Simple, *La vie quotidienne des Saboliens durant la Seconde Guerre mondiale*, p. 82.

Arch. dép. Sarthe, 18J739-741, La Résistance. 739. Généralités (C I). Souvenirs d'une équipe de parachutage par Fred Le Gros (C I 2) ; les groupes de renseignements et les organisations de résistance dans la Sarthe par A. Pioger (C I 3 et 4) ; pose d'une plaque commémorative à la mairie du Mans, discours de Chapalain (C I 5 à 7) ; contribution à l'histoire de la Résistance dans la Sarthe par Pioger (C I 8) ; documents et témoignages sur l'Armée secrète, le groupe DAUM (C II) ; l'ORA, le T.A.M (C III) ; les Francs-Tireurs Partisans et le Front National (C IV) ; réseau C.N.D. Castille (Confrérie Notre-Dame, C V) ; le groupe *Finette*(C VII) ; *Service Navarre* (C VIII), les

musées nationaux et la Résistance, extraits des *Carnets Noirs* , 1944, articles du *Journal de Mamers* 1946 (C IX).

Gillet Anne-Marie, *Andrée, d'Assé-le-Boisne à Ravesbrück*, AERIS éd., 2006.

SELLIER André, *Histoire du camp de Dora*, La Découverte/Poche, 2010.

*Voir dans les sources publiées*

### III- Résister enfermés et revivre

« Les actes de résistance ne s'arrêtent pas au seuil des camps. Mais dans le contexte spécifique de l'univers concentrationnaire, résister prend un sens différent : c'est refuser, par un acte individuel ou collectif, le processus de destruction physique ou morale mis en œuvre par les nazis ».  
*La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 114, septembre 2023, p. 26 .

#### 1. Survivre en camps de concentration

- Doc, *Camille Delétang déporté.*

Né dans l'Orne à Saint-Pierre-du-Regard en 1886 et passionné dès l'adolescence pour l'art, Camille Delétang fait pendant des études de droit.

Pour Camille Delétang, dessiner les détenus est un moyen de leur rendre leur humanité et de conserver la sienne. Il note soigneusement le nom et l'adresse de ses camarades afin d'envoyer éventuellement les dessins aux familles des disparus. Les portraits de Delétang sont de formidables exemples de résistance à la négation de l'identité, donc de négation de l'individu.

Mobilisé et blessé pendant la Première Guerre mondiale, il entre très tôt en résistance lors de la Seconde.

Dès décembre 1940, avec le capitaine Floch, il confectionne à titre individuel des tracts pour essayer de neutraliser les conférences et les informations de l'ennemi.

Arrêté par la SIPO-SD en février 1944, incarcéré à la prison des archives jusqu'au 7 août la veille de la libération du Mans. Il fait parti du dernier convoi en direction de Fresnes puis du camp de concentration de Buchenwald où il arrive le 24 août 1944, où il est transféré dans Kommando Holzen, où il réalise un grand nombre de dessins, dont de nombreux portraits de déportés avec la mention de leur matricule.

Les dessins sont perdus à Celle lors d'un transport de détenus dont Delétang fait parti. Ils réapparaissent 67 ans plus tard.



Camille Delétang, 78129

Arch. dép. Sarthe, 16J757 [CHESNIER (Jacques)]. - Camille Delétang. - [2013]. - [3 p. non paginées], 30 cm.

Arch. dép. Sarthe, 16J815, LORY (Sylvia). - Notre héros de l'ombre. - Une petite histoire dans la grande histoire. - impr. 2020. - 11 p., ill, 30 cm.

(Hommage à Robert Lory, grand-père de Sylvia, dont la vie bascule dans l'horreur le 22 janvier 1944 jusqu'à la libération)

Arch. dép. Sarthe, PER1140-1437, *Réseaux de résistance en Sarthe*.

Arch. dép. Sarthe, 1J219, Archives relatives à Henri Ledru (1901-1975), résistant, président du Comité de Libération de la Sarthe entre août 1944 et août 1945. - Notices biographiques (1956, s.d.), copies de documents originaux en lien avec ses activités pendant la seconde guerre mondiale (1940-2006). Comité départemental de la Libération de la Sarthe : procès-verbaux de réunion (1944-1945). Commission militaire du Comité départemental de la libération de la Sarthe : procès-verbaux de réunions (1944-1945).

Arch. dép. Sarthe, 1J234, Inventaire des titres, dressé à la mort de M. de saint-Mars à Surfonds, broché sous papier dominoté. s.d.[avant 1834]

Arch. dép. Sarthe, 9J44 Fonds Pioger, Etude de Fred Legros, *Souvenirs d'une équipe de parachutistes* (communication faite à la Société Sciences et Arts de la Sarthe, 18 février 1945).

Arch. dép. Sarthe, 18 J 746, Déportations, déportés, camps (H). Témoignages (H I 1 à 4) ; réponses à un questionnaire par le docteur Goude (H II 1) ; conférence du docteur Goude (H III 2).

Arch. dép. Sarthe, 18 J 751 Coupures de journaux locaux. Remise de décorations à d'anciens résistants (notamment le docteur Goude, le réseau Hercule-Buckmaster) ; articles d'histoire sur le Mans et la Sarthe en 1940-1945 ; célébration, fêtes du 10ème anniversaire de la Libération, 1944-1945 ; procès et jugements d'Allemands. 1944-1960.

- ABRAHAM Jean, *Parcours d'un jeune résistant de Vaas*, 2008, p. 3-16. Sous la cote PER1249
- AUDUC Alfred, « Mémoire d'un agent des réseaux Hercule Sacristain Buckmaster », Richard Grunberg, « médecin de France en terres maudites », Abbé Julien Lelièvre, « mon curé au bain », 1966, Impr. Mégafi-Le Mans, 120 pages Sous la cote BIBQ57
- CHESNIER Pierre, « Les services secrets de la Résistance au Mans et dans la Sarthe », dans *La Vie mancelle et sarthoise*, n° 437 (octobre 2014). Sous la cote PER 1140
- CORDIER Maurice, « Raymond Dronne », dans *La Vie mancelle et sarthoise*, juillet-août 1994, n°315, p. 43. Sous la cote PER 1140
- COUEDEL René, « L'histoire vraie de Raymond Dronne », dans *La Vie mancelle*, n°277, mai 1989, p. 24-25 ; n°278, juin-juillet 1989, p. 25 ; n°279, août-septembre 1989, p. 30-31 ; n°280, octobre 1989, p. 18-19 ; n°283, janvier 1990, p. 22-23 ; n°298, juin-juillet 1991, p. 22-24 ; août-octobre 1991, n°299, p. 24-26 ; n°293, janvier 1991, p. 30-32 ; n°294, février 1991, p. 32-33 ; n°296, avril 1991, p. 14-16 ; n°297, mai 1991, p. 14-15. Sous la cote PER 1140
- DRONNE Raymond, *Carnets de route d'un croisé de la France libre*, France-Empire, 1984, 357 p. Sous la cote BIB 8°1588
- DUPE André, « Souvenirs d'un ancien fléchois ou l'insconscience de la jeunesse », *Cahier fléchois*, n° 33, 2012, p. 123-124. PER 1139
- DUTEIL André, *Au fil des choses de ma vie, Toute une vie en poèmes*, la Cie littéraire, 2004, 66 p. 8° 2357
- FROGER Robert, la vie d'un ancien résistant déporté à Buchenwald et à Dora, témoignage monographie, écrit entre 1983-2009, 20 pages. Sous la cote 16J734
- HAVARD François, Marie, *Le Récit de sa Vie*, 2 tomes, t.1 livret, t. 2 Annexes au livret. Sous la cote 16J829
- LEROY Marylin, « La Résistance dans la Sarthe : les réseaux Buckmaster », *La Province du Maine*, t. XV, juillet-septembre 1986, p. 311-320. Sous la cote PER 1139
- LIEUTAD Alain, *Bernard Lieutaud : 1917-1945 : un officier angevin dans la Résistance de l'Armée*, 2006, 60 p. Sous la cote BIB AA 2830
- LUCAS Eric, *1794-2020 : de la TSF à la radio numérique : Comment le paysage radiophonique d'aujourd'hui s'est construit, de l'inventivité des pionniers en technologies et en programmes, vers la possibilité de l'expression radiophonique libre pour tous sur tous les territoires*, 2021, 73 p. Sous la cote BIB 8° 2453
- L'action de la résistance du canton de Fresnay-sur-Sarthe*, 1944, 30 p. Sous la cote BIB AA 643
- Aspects de la résistance dans la Sarthe : 1940-1944*, 1991, 89 p. Sous la cote BIB 4° Q28

## 2. Des temps suspendus, des formes de résistance dans les centres de mise à mort

- Doc, *Les populations juives déportées en centre de mise à mort*, extrait.

### « En Sarthe

Près de 280 juifs furent raflés dans le département de la Sarthe et déportés, dont une dizaine seulement rentra vivant. On peut y ajouter également 145 autres juifs déportés, nés en Sarthe ou ayant habité transitoirement en Sarthe, et qui furent ensuite raflés dans un autre département puis déportés.

Parmi les rafles antisémites les plus importantes réalisées en Sarthe : celle des 16 et 17 juillet 1942 (53 déportés), celle du 8 au 14 octobre 1942 (181 arrestations, 124 déportés), celle du 22 février 1943 (18 déportés), celle du 26 janvier 1944 (26 déportés).

A l'inverse, plus de 615 juifs, ayant été recensés par les autorités en Sarthe à un moment ou un autre entre 1940 et 1944, échappèrent à la déportation. Il faut y rajouter plus de 210 juifs, non recensés par les autorités car vivant cachés en Sarthe durant la guerre, et qui ont eux aussi échappé à la déportation.

### Et à La Flèche ?

L'historien fléchois Daniel Potron a publié en 1993 et 1994 un remarquable ouvrage, en deux tomes : *Le Pays fléchois dans la tourmente, 1939-1945*. Plusieurs pages du tome 1 ont été consacrées aux juifs vivant dans notre ville durant le conflit. L'auteur a principalement utilisé les souvenirs de témoins de l'époque. Toutefois, après lecture de ces témoignages, le sort exact de la plupart des juifs en Pays fléchois restait inconnu. Avaient-ils été finalement déportés ? Avaient-ils oui ou non survécu ? Combien de juifs fléchois au total connurent l'enfer de la déportation et des camps d'extermination ?

Nous sommes désormais en mesure d'apporter une réponse précise à toutes ces interrogations. Les Archives départementales de la Sarthe conservent en effet de très nombreux documents de cette sombre période, permettant d'identifier toutes les personnes juives ayant été persécutées en Pays fléchois durant la guerre. Ces documents, aujourd'hui accessibles au public, sont essentiellement des recensements effectués par les autorités françaises et allemandes, des déclarations de changement d'adresse que les juifs avaient l'obligation de faire auprès de ces mêmes autorités, et des registres de perception d'étoile jaune.

Ces documents d'archives, au nombre de plusieurs milliers pour l'ensemble de la Sarthe, ont été dépouillés de façon systématique à partir de 2006 par l'historien sarthois Yves Moreau (de Tuffé), puis mis en ligne par celui-ci sur son site internet intitulé *Les déportés juifs de la Sarthe*. Grâce au remarquable travail d'indexation d'Yves Moreau, travail que l'on peut qualifier sans exagération de titanique, il est désormais possible d'identifier de façon exhaustive les juifs qui furent victimes des persécutions antisémites à La Flèche et dans les zones environnantes, à savoir Saint-Germain-du-Val (commune indépendante de La Flèche à l'époque) et Thorée-les-Pins.

(...)

Cette mise au point faite, établissons maintenant quelques constats statistiques. Au total nous avons dénombré **43 personnes juives ayant résidé dans le Pays fléchois**, à un moment ou un autre de la guerre, dont 13 âgées de moins de 18 ans.

Parmi ces 43 personnes, 16 personnes âgées de plus de 15 ans sont de nationalité étrangère et 1 personne probablement étrangère (mais sans certitude). Les enfants de ces juifs étrangers sont considérés Français dès lors qu'ils sont nés sur le sol français.

Parmi ces 16 juifs, on compte 8 juifs de nationalité polonaise, 4 de nationalité roumaine, 2 de nationalité hongroise, 1 de nationalité russe, 1 de nationalité turque.

Parmi les 43 personnes juives, 12 résidaient à La Flèche au moment du déclenchement de la guerre le 1<sup>er</sup> septembre 1939, 9 sont arrivées entre le 1<sup>er</sup> r septembre 1939 et le 22 juin 1940 date de l'armistice, 6 sont arrivées en 1941, 10 en 1942, et 4 en 1943. On ignore l'année exacte d'arrivée pour 2 autres personnes (1942 ou 1943).

Parmi les 31 juifs arrivés en Pays fléchois après le 1<sup>er</sup> septembre 1939, on compte notamment 25 personnes venues de Paris (ou de la Seine) et 5 venues de Moselle.

Le nombre de juifs présents en Pays fléchois est resté en apparence relativement stable durant le conflit mais il y eut en réalité un important *turn over* en raison de nombreux chassés-croisés : il y avait 21 juifs présents à la date de l'armistice du 22 juin 1940, 16 juifs au 1<sup>er</sup> août 1941, 12 au 1<sup>er</sup> août 1942, 18 au 1<sup>er</sup> août 1943. En revanche, il ne restait plus que 6 juifs présents au 1<sup>er</sup> août 1944 dont 5 clandestins et 1 malade hospitalisé : tous les autres étaient repartis ou avaient été arrêtés et déportés.

Parmi les 43 personnes juives ayant vécu en Pays fléchois entre 1940 et 1944, 5 vécurent dans la clandestinité dont 2 enfants cachés dans une famille d'accueil.

Toujours parmi ces 43 juifs, 13 personnes dont 5 enfants ont été déportées et ne sont pas rentrées vivantes en 1945. Sur les 13 victimes, 11 ont été assassinées au camp d'extermination d'Auschwitz et 2 au camp d'extermination de Sobibor. Ce nombre de 13 morts pour 43 personnes représente un taux de 30%, soit un taux plus élevé que le taux national (24%). **Dans notre étude, les 13 victimes de la « *Solution finale* » seront signalées par un astérisque apparaissant en marge (\*)**.

Enfin, le Pays fléchois possède le triste privilège d'avoir vu naître sur son territoire, en octobre 1942, une petite fille juive qui sera la deuxième plus jeune déportée de toute la Sarthe, à l'âge seulement de 15 mois, et qui sera gazée à Auschwitz en février 1944. »

WAQUET Laurent, « La Flèche-Auswhitz : les persécutions antisémites en pays fléchois (1940-1944) », dans *Cahiers fléchois*, n° 42, 2021, p. 141-196.

<https://lesdeportesdesarthe.wordpress.com/la-fleche-auschwitz/>

<https://www.museedelaresistanceenligne.org/personnedetail.php?id=45289>

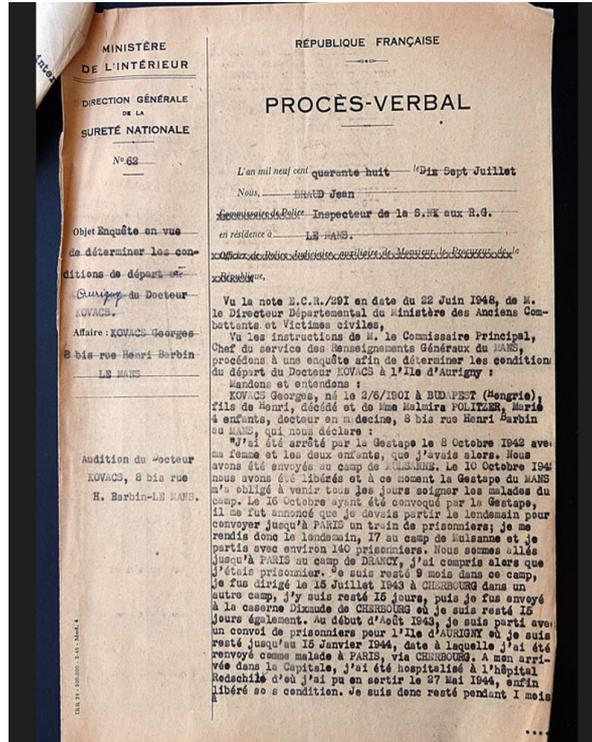
<https://collections.arolsen-archives.org/de/document/130630231>

*Voir les sources publiées*

*Voir le site d'Yves Moreau*

### 3. Un retour bien particulier

#### L'histoire du Dr Kovacs



Arch, dep. Sarthe, 556W202

#### Les bons de retour



Arch, dep. Sarthe. 1556/1



Arch, dep. Sarthe. 1556/2

Voir

<https://www.museedelaresistanceenligne.org/personnedetail.php?id=45289>

« Le retour des déportés », *Le Mans Notre ville*, 2005.

Arch. dép. Sarthe, 1358 W 71-72, Monument aux morts

Arch. dép. Sarthe, 2000W468, Activités du corps préfectoral, épuration

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 32, Groupements et associations. - Mouvements issus de la Résistance (comité départemental de la libération, milices patriotiques, survivances des mouvements et réseaux de la Résistance (ceux de la Libération, de la Résistance, le Front National, Libération, l'organisation civile et militaire) et leurs avatars (Renaissance française, Jeunesses de la Libération Nationale, France combattante) et les associations de type « lobbies » nées de la guerre (Amicale des membres de la Résistance, Groupement des Combattants résistants, Associations des Anciens F.F.I. - F.T.P.F., Groupement national des Pillés, Groupement de la Reconnaissance française, Groupement national des Réfractaires et Maquisards), surveillance : rapports des Renseignements généraux, correspondance instructions, tracts, brochures, coupures de presse (1944 – 1948). Associations étrangères, surveillance : rapports des Renseignements généraux, correspondance, instructions, brochures (1945-1946). Mouvements d'inspiration chrétienne et syndicats (ligue des familles d'action catholique, la jeunesse ouvrière chrétienne, la jeunesse étudiante chrétienne et les éclaireurs pour les premiers, la C.G.T., le comité de défense et d'action paysanne et de petits groupements professionnels pour les seconds), surveillance : rapports des Renseignements généraux, correspondance, instructions, affiche (1944-1945). 1944-1945

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 324, Célébrations de l'après Libération. - Organisation et déroulement : instructions, correspondance, notes, circulaires, télégrammes officiels, plans (1944-1945), concerne la Toussaint et le 11 novembre 1944, les festivités à la libération de Metz et Strasbourg, l'anniversaire de l'invasion de la Chine par le Japon. 1944-1945

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 322, Réintégration des fonctionnaires communistes démis. - Instructions, correspondance (1944). Autres fonctionnaires suspendus par Vichy. - Réintégration : instructions, correspondance, procès-verbaux d'enquête, arrêtés préfectoraux. (1944-1945) 1944

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 325, Médaille de la résistance. -Attribution : dossiers nominatifs d'enquête, correspondance, décrets d'attribution. 1945- 1953

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 493-496, Prisonniers de guerre, réfugiés et déportés. - Instructions : circulaires ministérielles, télégrammes officiels, brochures, circulaires préfectorales, notes. 1940-1946

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 497, Prisonniers de guerre et déportés. - Rapatriement : correspondance, rapports, procès-verbaux de renseignements, brochure, notes manuscrites (1945-1948). Recensement des décès : correspondance, curriculum vitae de Paul Théry, liste officielle des décédés connus du camp de concentration de Mathausen (1945-1946). Paiement du salaire des fonctionnaires déportés, interventions du comité départemental de Libération : correspondance, liste nominative des intéressés (1944).

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 498-500, Prisonniers de guerre, requis et déportés

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 501, Déportés et prisonniers étrangers. - Ressortissants russes, polonais et autres, rapatriement dans leur pays d'origine : instructions, correspondance, procès-verbaux de

renseignements, télégrammes officiels, rapports de police, listes nominatives (1945-1946). Affaires relatives aux prisonniers de guerre allemands : rapports de police, procès-verbaux de renseignements, correspondance, coupures de presse, instructions (1945-1948). [concerne des faits divers et l'emploi de la main d'œuvre allemande dans les travaux agricoles.]

Arch. dép. Sarthe, 2000 W 502-504, Souscription en faveur des victimes du nazisme. - Donateurs (particuliers, municipalité, groupements professionnels et entreprises) : « Livre d'or du déporté pour les veuves et les orphelins », trois tomes reliés. 1947-1948

Arch. dép. Sarthe, 9 J 36-41 Enquête sur la Résistance en Sarthe menée par André Pioger : 2933 fiches événementielles.

36. Les réseaux constitués (207 fiches) : Autogiro (18 fiches), Athos (12 fiches), Butler (9 fiches), Castille (13 fiches), Chinchilla (11 fiches), C.O.M.A.C. (20 fiches), Headmaster (9 fiches), Kléber (12 fiches), Libé-Nord (11 fiches), O.C.M. (14 fiches), Sacristain (14 fiches), Sussex (20 fiches), T.A.M. (21 fiches), organisations ou agents isolés (23 fiches). Faits de résistance (1167 fiches) : attentats divers (147 fiches), mitraillages (199 fiches), parachutages (138 fiches).

37. Faits de résistance (suite) : maquis (37 fiches) ; opérations aériennes (173 fiches) ; pigeons voyageurs (32 fiches), sabotages (441 fiches).

38. Faits de guerre (563 fiches) : bombardements (463 fiches), combats d'avions (70 fiches), lancements de tracts (39 fiches). Répression (1187 fiches) : année 1940 (54 fiches), année 1941 (145 fiches).

39. Répression (suite) : année 1942 (164 fiches), année 1943 (352 fiches), année 1944 (472 fiches)

40. Mouvements contre la Résistance (295 fiches) : Francisme (20 fiches), Gestapo (13 fiches), L.V.F. (24 fiches), Milice (17 fiches), M.S.R. (9 fiches), P.P.F. (58 fiches), R.N.P. (39 fiches), la relève et le S.T.O. (10 fiches), organisations diverses (15 fiches). Parti Communiste (138 fiches) : P.C. (129 fiches), puis la F.I.P.F. (9 fiches). Armée secrète (367 fiches)

41. Opinion publique, manifestations (335 fiches)

Arch. dép. Sarthe, 9 J 42-43, Enquête sur la répression à la Libération : fiches individuelles (classées par thème puis par date).

Arch. dép. Sarthe, 9 J 45, Études d'André Pioger

Les bombardements du Mans (1943-1944), les bombardements en Sarthe à partir du 6 juin 1944

« La période de la Libération telle que je l'ai vécue » (août-septembre 1944) ;

La période de la Libération vue par le Docteur Delaunay (d'après son journal)

Arch. dép. Sarthe, 9 J 95, Correspondance reçue 1922-1946, 1953-1954

Arch. dép. Sarthe, 18 J 742, (fonds Cordonnier) La Libération ( La Libération du Mans et l'anniversaire du 8 août 1944, conférence de 1954 ; la libération des communes de la Sarthe, combats et libération du département de l'ouest au nord-est).

Arch. dép. Sarthe, 18 J 743, (fonds Cordonnier) La Guerre, l'Occupation, la Résistance, la Libération (E). Saint-Rémy-du-Plain (E I 1 et 2), la Chapelle-Saint-Aubin (E II 3) , Marolles-les-Braults ( E II 4), Lamnay (E II 5 et 6), Sillé-le-Guillaume (E II 7)